

Toni Zambudio, journaliste madrilène qui a grandi au Mexique, se rend à Ciudad Juarez, ville frontalière mexicaine, pour une enquête. Il découvre alors les "colonias", bidonvilles qui fleurissent en périphérie des grandes villes.

5 Toni conduisait lentement. Après avoir dépassé le marché central, il avait emprunté l'avenida 16 de Septiembre¹ qui s'enfonçait comme un coup de fusil vers les faubourgs, à l'ouest de la ville.

10 Bientôt, il n'y avait plus eu que des maisons basses, des marchands de pièces de voitures d'occasion, de jantes dépareillées et des réparateurs de pneus, de pots d'échappement. Il avait longé des *taquerias*² où l'on vendait du *menudo*³, avait cherché en vain à se rappeler à quoi ce plat pouvait bien ressembler, et, pour finir, il avait tourné dans la *calle*⁴ Chiapas qui s'élevait en direction d'un *belvédère*⁵ pouilleux. Le bitume, d'abord truffé de nids-de-poule, avait bientôt disparu pour faire face à une piste défoncée (...).

15 Il s'était bientôt retrouvé entouré de cabanes de bric et de broc. Les constructions de parpaings bruts et de palettes de déchargement d'occasion s'étaient étalées sur la colline en un paysage de désolation. Du linge rapiécé séchait sur des fils. Les eaux usées des habitations ruisselaient en cascades sur les terrasses étayées par des murettes de pneus lisses empilés.

20 Vers les hauteurs, les masures avaient pris un aspect plus primitif encore, uniquement construites avec des cartons d'emballage et du papier goudronné en guise de toiture. Des milliers de sacs plastiques jonchaient le sol, s'accrochaient aux buissons de *mesquite*⁶ rabougris comme des pendus. La fumée des feux de camp

25 montait vers le ciel et le soleil descendait déjà sur El Paso et le Texas. A dix kilomètres au nord-ouest s'allumaient les premières lumières des Etats-Unis. Des gamins sales et nus jouaient, assis dans la boue d'une flaque d'eau savonneuse. Zambudio s'était arrêté pour leur demander où vivait la famille Cruz. Le cadavre gonflé d'un chien gisait sur le bas-côté.

Aussi loin que portait le regard, le bidonville avait grignoté l'espace.

30 Le journaliste avait essayé d'imaginer ces territoires immenses, vierges encore, peuplés uniquement d'Apaches et de *Tarahumaras*⁷. Une éternité s'était écoulée, depuis.

Ne restait que l'odeur un peu âcre d'égout en plein air, mêlée au fumet des *frijoles*⁸ qui cuisaient au fond des cabanes. Une odeur de misère.

Document : Patrick Bard, *La frontière*, Le seuil, (2002).

¹ Avenue du 16 septembre.

² Espagnol (Mexique) : petites boutiques où l'on vend des tacos (galettes de maïs garnies de viande).

³ Abats, viande de basse qualité.

⁴ Rue.

⁵ Endroit depuis lequel on jouit d'une belle vue.

⁶ Arbuste typique du Mexique.

⁷ Peuple indien d'Amérique.

⁸ Haricots mexicains.

L'attention du candidat est attirée sur le fait qu'il sera largement tenu compte de la qualité de la rédaction et de l'expression, de la présentation et lisibilité de la copie.

QUESTIONS DE GRAMMAIRE ET DE VOCABULAIRE (3 points)

- 1 Dans le passage qui va de « les constructions de parpaings bruts... » à « ...gisait sur le bas-côté » (lignes 14 à 27), quel est le temps dominant ? Justifiez son emploi. (1 point)
- 2 « le journaliste avait essayé d'imaginer [...] depuis » (lignes 29-30-31) : reliez les deux phrases simples par une conjonction de coordination appropriée. (1 point)
- 3 Relevez quatre synonymes du mot « maisons » dans les lignes de « Bientôt, il n'y avait plus eu... » à « ...gisait sur le bas-côté. » (lignes 7 à 27) (1 point)

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (5 points)

- 4 Quelle place la nature occupe-t-elle dans le bidonville ? Relevez quatre expressions justifiant votre réponse. (2 points)
- 5 Citez l'unique phrase du texte où est mentionnée une présence humaine dans le bidonville. Pourquoi est-elle particulièrement évocatrice ? (1 point)
- 6 « Le bidonville avait grignoté l'espace » : quelle figure de style est utilisée dans ce passage ? Quel est son effet ? (2 points)

TRAVAIL D'ÉCRITURE (12 points)

Tony Zambudio écrit une lettre au maire de Ciudad Juarez pour exprimer son indignation et demander de meilleures conditions de vie pour les habitants du bidonville. En tant que journaliste, il fera publier cette lettre dans son journal. Pour cela, vous devrez d'une part exprimer vos sentiments en employant des procédés d'écriture propres à émouvoir vos lecteurs, et d'autre part, vous chercherez à convaincre le maire de mettre en œuvre les mesures concrètes que vous proposez.

Votre travail sera sous la forme d'une lettre et ne sera pas signé.